

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

---

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

---

ANNÉE 1906

N° 1



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

---

MDCCCVI

Un exemplaire de la notice de Cuvier fut remis à M<sup>lle</sup> Le Masson le Golft avec ses manuscrits, et une note de Jacques Thouin nous apprend que deux autres copies certifiées ont été délivrées le 24 septembre 1811. Il s'agissait probablement de quelques tentatives auprès d'un éditeur.

Quoi qu'il en soit, les frais que devait entraîner la gravure de 32 planches demeurées manuscrites, le tirage des cuivres terminés, l'impression du texte, etc., obligèrent à ajourner encore une publication onéreuse, qui n'avait déjà plus qu'un intérêt historique et artistique, et l'œuvre écrite de Dicquemare, l'œuvre gravée de Sellier étaient encore inédites entre les mains de M<sup>lle</sup> Le Masson le Golft au moment de sa mort.

Ces documents appartiennent aujourd'hui à la Bibliothèque de Rouen et portent les n<sup>os</sup> 973 et 974 du catalogue des manuscrits de ce riche établissement. Ils comprennent, d'une part, 884 pages et 213 feuillets de texte, et de l'autre « 86 dessins d'histoire naturelle avec 84 planches gravées sur ces dessins ». On y a joint les portraits de Dicquemare et de M<sup>lle</sup> Le Masson Le Golft et six diplômes décernés à Dicquemare de 1777 à 1789 par des académies et sociétés savantes de l'étranger<sup>(1)</sup>.

---

*SUR LES CRUSTACÉS DÉCAPODES MARINS*  
*RECUEILLIS PAR M. GRUVEL EN MAURITANIE,*  
*PAR M. E.-L. BOUVIER.*

Au cours de sa campagne effectuée en 1905 et en 1906 sur la côte de Mauritanie, dans les parages du banc d'Arguin, M. Gruvel a recueilli un certain nombre de Crustacés décapodes dont il ne sera pas sans intérêt de donner la liste. Car cette station n'a pas été explorée scientifiquement jusqu'ici, et comme elle se trouve située entre deux autres mieux connues, le Maroc et la Sénégambie, on peut trouver dans l'étude de sa faune les moyens de fixer l'extension vers le Nord de certaines espèces tropicales et celle vers le Sud d'autres espèces des régions tempérées.

MACROURES. — Cette petite collection ne renferme que quatre espèces de Macroures : deux Pénéides et deux Palinurides.

Les deux Pénéides sont notre *Penaeus caramota* Risso et une espèce plus particulièrement américaine le *P. brasiliensis* Latr. La première espèce a été recueillie vers le sud jusqu'à Benguela (Osorio) et la seconde vers le nord jusqu'à Rufisque (Miers).

<sup>(1)</sup> Cf. *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France, Rouen*, t. I, p. 244-245. Paris, 1886, in-8°.

Les deux Palinurides sont la Langouste commune, *Palinurus vulgaris* Latr., qu'on n'avait pas encore signalée aussi loin vers le Sud; et la Langouste royale *Panulirus regius* Brito Capello qui paraît commune aux Îles du Cap Vert (Brito Capello, Bouvier) et qu'on retrouve aux Canaries (Bouvier).

ANOMOURES. — Les Anomoures comprennent quatre espèces de Paguridés : deux espèces tropicales, le *Pagurus granulimanus* Miers et le *Petrochirus pustulatus* Edw., jusqu'ici inconnus l'un et l'autre au Nord du Sénégal; une espèce plutôt propre aux mers tempérées, notre *Pagurus arrosor* Herbst (*Pagurus striatus* Auct.), déjà signalé au Sénégal et aux Îles du Cap-Vert, et une petite espèce nouvelle, le *Paguristes mauritanicus*, dont la diagnose est la suivante :

Saillie rostrale obtuse, une paire de dents très saillantes sur le front entre les pédoncules oculaires et les antennes; écailles ophthalmiques quadridentées, pédoncules oculaires un peu dilatés en avant, présentant relativement aux pédoncules antennaires et antennulaires étendus les rapports

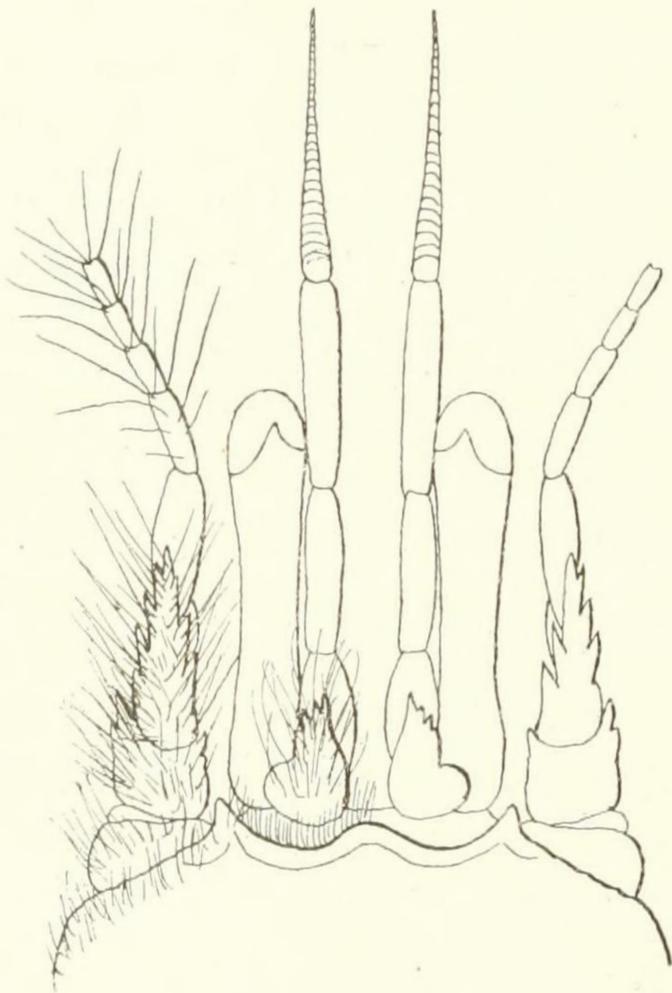


Fig. 1. — *Paguristes mauritanicus* Bouv.

de longueur indiqués dans la figure ci-jointe (fig. 1). Les écailles antennaires atteignent presque le milieu du dernier article des pédoncules; elles se terminent par une pointe irrégulièrement bifide et présentent deux fortes dents aiguës sur chacun de leurs bords. Pattes antérieures assez semblables à celles du *P. hispidus* Edw. et Bouv., mais absolument couvertes, sur la face supérieure des doigts, de tubercules obtus, le reste de la face pal-

maire correspondante n'ayant que des tubercules épars et subaigus. Une paire de pattes ambulatoires (l'antérieure sans doute) avec une rangée de 5 forts denticules sur le bord supérieur du carpe, et de 9 ou 10 sur le propodite; l'autre inerme; toutes deux extrêmement velues, à doigts légèrement plus courts que dans le *P. hispidus*. Se rapproche surtout de cette dernière espèce dont elle se distingue par les caractères précités. Un mâle adulte dont le céphalothorax mesure 7 millimètres de longueur. Pris au large de Novak chott, par 16-24 mètres de fond.

BRACHYURES. — Les Brachyures sont représentés par quatre espèces :

Un Leucosien, la *Philyra laevidorsalis* Miers, connue au Sénégal (Miers) et aux îles du Cap-Vert (A. Milne-Edwards et E.-L. Bouvier);

Un Maiadé, le *Maja squinado* Latr., qu'on ne connaissait pas au Sud de Mogador, et trois Ocypodidés : l'*Ocypoda hippeus* Ol., qui est répandu depuis la Méditerranée jusqu'à l'Afrique tropicale; l'*O. africana* de Man, qui ne semblait pas remonter au Nord du Sénégal, et l'*Uca (Gelasimus) Tangeri* Eydoux, qui se trouve dans l'Atlantique depuis le Sud du Portugal jusqu'à Angola. Cette dernière espèce, si remarquable par ses pinces longues et énormes, pullule dans la baie Cansanda (baie du Lévrier).

On voit que cette petite collection ne manque pas d'intérêt. M. Gruvel se propose de l'enrichir ultérieurement par des recherches plus approfondies.

---

SUR LES ISOPODES DE L'EXPÉDITION FRANÇAISE ANTARCTIQUE,

PAR M<sup>lle</sup> HARRIET RICHARDSON.

Remis à l'auteur de cette note par M. le professeur Bouvier, les Crustacés isopodes recueillis dans les régions antarctiques (îles Wandel, île Wiencke, baie des Flandres) par M. Jean Charcot, avec le concours de M. Turquet, ont fourni 13 espèces, dont plusieurs sont nouvelles pour la science et ont nécessité l'établissement de quelques genres nouveaux.

CHÉLIFÈRES. — Le *Paratanais antarcticus* Hodgs. est très commun dans ces régions. Avec le *P. dimorphus* Bedd., l'auteur le place dans le genre nouveau *Notatanais* qui se distingue essentiellement des *Paratanais* par ses gnathopodes fort différents dans les deux sexes.

FLABELLIFÈRES. — Dans ce groupe, la famille des Gnathidés a pour représentant la *Gnathia antarctica* Studer que l'auteur identifie avec la *G. polaris* Hodgs. La famille des *Egidés* offre une espèce nouvelle, l'*Ega australis*, qui se rapproche surtout de l'*Æ. magnifica* Dana dont elle diffère par l'absence de saillie sur le propodite des pattes des trois paires antérieures, par